

Séminaire NEOLEIBNIZIANISME(S) ?

Coorganisé par Matthieu Amat (Univ. Rouen, ERIAC), Charlotte Morel (CNRS, UMR 8547) et Dominique Pradelle (CNRS, UMR 8547)

Sous le titre « Néoleibnizianismes ? » (au pluriel et avec un point d'interrogation), ce séminaire n'entend pas introduire un nouvel « -isme » dans l'histoire de la philosophie mais étudier et interroger les diverses manières dont des problèmes, concepts, schèmes ou figures tirés de la métaphysique de Leibniz ont pu être mobilisés, réinterprétés, actualisés en contexte critique, depuis Herbart et Lotze jusqu'à Husserl et Cassirer et jusque dans les sciences sociales et de la culture.

Séance inaugurale : jeudi 15 octobre 2026 / 14-18h

Salle Paul Langevin, ENS, 29 rue d'Ulm

Dietrich Mahnke : entre métaphysique, phénoménologie et philosophie des mathématiques

Michel Fichant (Univ. Paris Sorbonne)

David Rabouin (CNRS, SPHERE)

Francesco Neri, traducteur, et **Andrea Altobrando** (Univ. Padua)

En 1920, Dietrich Mahnke publie dans *Logos. Journal international de philosophie de la culture* un article intitulé « La renaissance de la conception du monde leibnizienne ». Il y défend la nécessité d'une « synthèse de Kant et de Leibniz », par « extension métaphysique de la philosophie transcendantale » et « approfondissement transcendantal de la métaphysique ». Selon Mahnke, les néokantismes contemporains, la philosophie de la culture de Simmel ou la phénoménologie de Husserl relèveraient précisément d'un certain « néoleibnizianisme ». Par ce retour à Leibniz, plus ou moins explicite et conscient, on chercherait à dépasser un certain nombre de dualismes hérités de la modernité : être et valeur, nature et culture, *bios* et *logos*, individuel et universel.

Puis 7 séances :

Les jeudis, 16-18H.

Salle Cavallès, 45 rue d'Ulm

5 novembre : **Natorp** (Andrea Ariotto, Paris 4/Turin)

3 décembre : « Hermann **Lotze**: réalisme kantien ou idéalisme leibnizien ? » (Charlotte Morel, CMRS/ UMR Pays Germaniques) :

14 janvier : « Y a-t-il un néo-leibnizianisme **brunschvicgien** ? » (Marion Marchal, Paris 4)

11 février : « Pourquoi **Herbart** n'est-il pas un néo-leibnizien ? » (Jean-François Goubet, Lille)

11 mars : « La lecture **diltheyenne** de Leibniz » (Jean-Claude Gens, Dijon)

1^{er} avril : « Comment **Cassirer** est-il parvenu à intégrer les concepts de symbole propres à Leibniz et à Kant dans celui de *forme symbolique* ? » (Jean Seidengart, Paris Nanterre)

13 mai : « Leibniz à l'âge d'or du **néokantisme français**: d'Arthur Hannequin à Louis Couturat ». (Massimo Ferrari, Turin)